

Oneg Chabat n° 247

« le Délice du Chabat »



ב"ס

Diffusé pour

la Gloire d'Hakadoch Barouh' Hou

par la Yéchiva Torat H'aïm

Cej - Nice

Horaires Chabat Kodech Nice

5784/2023

Vendredi 22 déc. 10 teveth

Début du jeûne 7h08/Fin 17h12

Entrée de Chabat 16h39

Samedi 23 déc. 11 teveth

Réciter le Chémâ avant 9h49

Sortie de Chabat 17h45

Rabénou Tam 17h51

« SILENCE ! »

Dans le kidouch du vendredi soir nous ouvrons par des versets de la Tora "yom hachichi", nous rappelons que D'IEU créa le monde en six jours et que le septième jour IL stoppa son œuvre.

Rav Eliyahou Lopian fait un constat intéressant : c'est par la parole que D'IEU créa le monde, par conséquent lorsqu'on dit qu'il stoppa son œuvre cela veut dire qu'il s'arrêta de parler ! Nous devons apprendre à redoubler de vigilance quant à notre parler durant le jour de Chabat et plus particulièrement à garder notre silence durant le jour de Chabat.

C'est dire que Chabat est le jour du silence ! La puissance du Chabat se trouve dans ce que nous ne disons pas, dans cette retenue de la parole. Nous trouvons dans le Choulh'an Arouh' deux chapitres quant au contenu des propos qu'on a le droit, ou pas, de prononcer pendant Chabat - voir O'H chapitres 306 et 307.

En réalité la comparaison que fait le Rav ici est osée, puisque si D'IEU crée par la parole et arrête son œuvre par son silence, pour l'homme l'œuvre se dessine par l'action et s'arrête donc par l'arrêt de l'action ; de nous demander de nous inspirer du silence de D'IEU est une idée surpuissante, notion en soi connue d'ailleurs par ailleurs - voir Rambam Déot 1^{er} chapitre et Tomer Dévora du Rav Moché Kordovero, les Maîtres nous invitent à prendre exemple de D'IEU (!), et dire que notre Chabat doit-être semblable au silence de D'IEU est quelque peu étonnant. Cela veut dire que

faire Chabat c'est pénétrer dans l'univers du divin et se comporter comme le divin !

Chabat va bien au-delà de l'arrêt physique de nos œuvres, d'ailleurs selon ce discours il en résulte que l'arrêt physique de tout travail n'est pas l'objectif à atteindre. Cet arrêt de notre rapport à la matière a pour but de nous conduire jusqu'au plus haut niveau de la vie, se hisser jusqu'à D'IEU et faire comme Lui.

On ne "fait" rien non pas pour parler plus mais le "non faire" du Chabat doit nous conduire au "non parler" au silence qui débute par la bouche et nous conduit au plus profond de notre être et de sa sensibilité. C'est dans cette profondeur de l'être qu'on rencontre le divin. En somme cela veut dire : si tu veux entendre le divin résonner en toi et tu veux rentrer en contact avec le divin plonge dans un silence qui te permettra de traverser toutes les couches de la matière pour la surpasser et entendre autre chose que le "bruit" de la matière.

Nous avons un autre exemple qui s'inscrit dans cet exercice : la Prière, qui elle aussi se fait à voix basse afin d'entendre cette voix divine qui nous parle et à laquelle nous nous adressons.

La connexion « D'IEU - Homme » se fait dans ce qui ne se dit pas et ne s'entend pas.

Le silence fait (parfois) peur à l'humain, parce qu'il sait qu'il va y rencontrer l'infini, l'origine de la vie, le sublime, et si dans ce silence on rencontre D'IEU on découvre un nouveau Moi.

« EH'AD ! »

« Yom Hachichi », Rachi fait remarquer que pour les autres jours de la création il est dit "yom éh'ad", "yom chéni" etc. pourquoi pour le sixième jour il est dit Hachichi ? Il répond : lorsque D'IEU créa le monde il émit une condition : le monde n'est créé uniquement si Israël reçoit les cinq livres de la Tora (la lettre hé dénommant le Ha qui précède chichi est de valeur numérique cinq faisant référence aux cinq livres de la Tora). Rachi propose une deuxième interprétation : Hachichi fait référence au sixième jour du mois de sivan, date du don de la Tora.

Rabi Yaâkov Abouh'atsira propose une autre lecture : Hachichi qui veut dire le six, fait référence aux six livres de la Michna - il y a donc ici le lien entre la Tora Ecrite - les cinq livres de la Tora, et la Tora Orale - les six livres de la Michna. Selon ce discours il ressort que Chabat est la liaison entre toutes les facettes de la Tora, l'écrit et l'oral. C'est le jour où l'homme s'unit pleinement à la Parole divine, effectivement le Tora Orale est la parole des Sages et Maîtres de la Tora qui ont tant œuvré pour développer les textes de la Tora, ils ont découvert comment faire parler la Tora. L'écriture est fermée, isolée et confuses, ils l'ont ouvert par la bouche, par l'oral, afin de la rendre vivante et accessible à l'homme. A la fin du sixième jour D'IEU acheva l'œuvre du ciel et de la terre. Le Rav poursuit : Chamayim - le ciel, fait référence à la Tora Ecrite, et Haarets - la terre, fait référence à la Tora Orale. C'est-à-dire qu'en ce jour de Chabat tous les éléments, les plus hauts et les plus bas, se rencontrent pour finir le dessin de la création. Les créatures célestes et terrestres se rencontrent pour ne former qu'un. C'est l'expression du "éh'ad" de D'IEU qui prend tout son sens et se manifeste pleinement. Durant les six jours la création divine est séparée (appelé "alama dépirouda" - le monde de la séparation). Chaque jour connu des éléments créés, donc séparés des éléments créés les autres jours, durant le Chabat tout s'unit, tout devient un ! Chabat n'est pas que le septième jour venant après le six, lui-même précédé du cinq etc., Chabat est le jour où tout devient éh'ad, rejoignant ainsi donc le jour un. Le jour premier

n'existe pas c'est "yom éh'ad" ! Au Chabat on retrouve le éh'ad du début de la création.

Cet exercice de tout rendre éh'ad c'est l'exercice de faire parler la Tora par la bouche "tora chébaal pé" - littéralement la Tora de la bouche, pour la relier à la "tora chébih'tav" - la Tora de l'écriture. Effectivement la Tora du "texte" est fermée, donc séparée de l'homme, il nous faut "parler" la Tora pour s'unir à elle. Et ainsi relié le ciel et la terre. Ces deux termes "ciel" et "terre" dénotent une division des êtres célestes et des êtres terrestres, ce qui implique un éloignement de ces deux types d'êtres ! Le très haut est très loin du très bas ! L'exercice de la liaison des éléments du texte et de la bouche conduisent et permettent à l'homme de ne plus vivre dans un monde où tout est séparé. En somme et en simple les Maîtres de la Tora nous ont dévoilé le secret de relier la Tora au monde. Cette condition de la création du monde veut dire que le monde ne peut pas être détaché de la Tora. La Tora n'est pas en marge du monde, elle s'inscrit dans le monde tout comme le monde s'inscrit dans la Tora. Ciel - Chamayim et Terre - Erets ne sont plus en opposition à Tora du Kétav (écriture) et Tora du Péh (bouche).

Tout ceci se produit durant le Chabat, cela est sensationnel parce que cela veut dire que Chabat c'est l'harmonisation de tous les éléments de la création, de la vie, de l'humain etc... Chabat n'est pas le détachement de la vie mais bien au contraire avec Chabat on redonne à chaque élément de la création sa juste dimension et surtout on voit le puzzle de la vie se former, prendre forme. Celui qui ne fait pas Chabat vit dans un monde où tout s'oppose à tout, où tout est séparé de tout donc tout est incomplet. Pour qu'un élément soit complet il faut arriver à l'intégrer dans les autres éléments, le relier aux autres créatures. La condition émise par D'IEU n'est rien d'une condition technique mais existentielle - sans Chabat tout est défait rien n'existe pleinement, on savoure la vie entièrement lorsqu'on fait Chabat !

